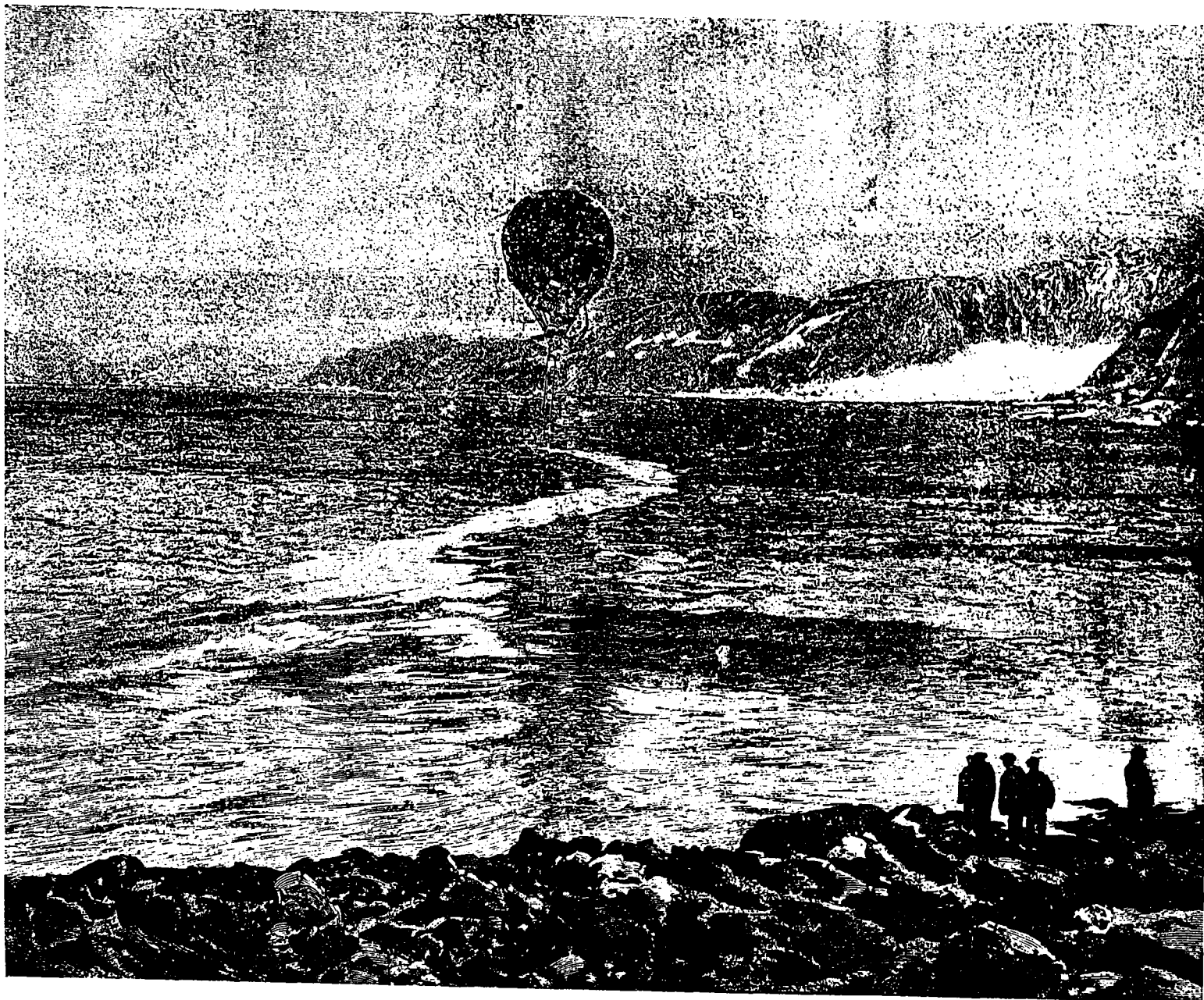




EXPÉDITION ANDRÉE AU POLE NORD. — LE DÉPART DE L'«AIGLE».

teurs l'image de celui qui est appelé à succéder au regretté archevêque Fabre.

C'est d'après une superbe photographie de MM. Quéry frères, les photographes de la côte St Lambert, qu'a été exécuté le portrait ornant la première page de notre journal, portrait représentant Mgr Bruchési en costume épiscopal et le mieux réussi, bien certainement, de tous ceux parus jusqu'à ce jour.

Nous reproduisons également les bijoux offerts au nouveau titulaire lors de sa consécration, l'anneau épiscopal et la croix pastorale, — un fin chef d'œuvre de ciselure, — don des Messieurs de Saint-Sulpice.

\*\*\*

L'audacieuse expédition, à la découverte du Pôle Nord tentée par le professeur Andrée, messieurs Strinberg et Fraenkel, n'est pas encore sortie de la mémoire de nos lecteurs. Cette tentative a-t-elle été couronnée de succès ? Les aéronautes ont-ils pu, leur voyage accompli, atterrir sur quelque glacier de l'Alaska ou de la Sibérie ? Autant de questions qu'il faut remettre au temps le soin de résoudre car il nous serait trop pénible de supposer, ne fut-ce qu'un seul instant, que tant de courage, mis au service de la science, l'aurait été en pure perte et que les trois voyageurs eussent péri sans avoir pu transmettre au monde le secret du Pôle.

Combien a été grandiose le départ de ces nouveaux Argonautes, c'est ce qu'il est facile d'imaginer en recomposant par l'imagination le décor féerique de la mer polaire avec, au lointain, les glaces éternelles limitant l'horizon. Puis, suspendus à une frêle enveloppe de soie, les hardis découvreurs partant vers l'inconnu, tranchant d'un coup le lien qui les rattache à la terre, à la vie civilisée, aux amis et aux compagnons, pour la solution de la question tant controversée, si souvent effleurée, jamais résolue et pour laquelle tant d'existences d'hommes jeunes, savants, courageux, ont été sacrifiées comme une offrande à l'insatiable Minotaure !

C'est grâce aux superbes photographies de monsieur Machuron, l'ingénieur-aéronaute chargé de préparer le départ de Mr Andrée, que nous pouvons faire assister nos lecteurs au départ du « Ornen » — l'Aigle, — auquel une mauvaise interprétation de la dépêche télégraphique nous a fait donner le nom de l'« Adler ». C'est au moment où entraîné par le vent du nord, enfin arrivé, l'aérostat chargé des guide-rope qu'il soulève péniblement, s'équilibre à environ 300 pieds d'altitude.

Les cordages traînent sur la mer aux teintes d'acier, y déterminant un léger sillage ; sur le rivage, l'expédition accompagnée de ses hurrahs les

audacieux emportés dans l'espace et, haletant, suivent des yeux la légère nacelle qui, bientôt, ne sera plus, ainsi que le ballon, qu'un point se fondant peu à peu dans la brume arctique.

LOUIS PERRON.

### NE BOUGEZ PLUS

Un infortuné bicycliste vient de « ramasser une pello » formidable et gît sur le ventre à moitié assommé. Un loustic qui passait le console en ces termes : « Ne bougez plus... c'est ce qu'il y a de plus prudent à faire... s'il arrivait un cyclone. »

### SUFFISANT

*Madame Jeunemariés.* — Avoue le, Charles, lorsque tu sera absorbé dans tes affaires, tout à l'heure, tu oublieras complètement ta petite femme.

*Monsieur.* — Moi, t'oublier ! O ne penses pas cela, mon ange. Le steak que tu as fait cuire, ce matin, de tes charmantes mains blanches, suffira pour te rappeler à ma mémoire à chaque minute de la journée.

### ENTRE DEUX MAUX

*Monsieur.* — Com. le bébé pleure, c'est terrible de l'entendre ainsi !

*Madame.* — Attends un peu, je vais chanter pour l'endormir.

*Monsieur (vivement).* — Non ! non ! laisse-le pleurer plutôt.

J'ai toujours détesté la satire. Selon moi, elle fait plus de tort à son auteur qu'à ceux contre qui elle est dirigée. Ce genre d'ouvrage ne convient qu'aux méchants... Piquez, mais ne blessez pas ; car celui qui outrage ne doit attendre ni faveur dans le présent ni renommée dans l'avenir. — CALDERON.

### TERRIBLE

*Le maître d'école.* — Voyons, Henri, pourquoi n'êtes vous pas venu à l'école, hier ?

*Le petit Henri (pleurant).* — Hi... Hi... Monsieur, c'est la faute à Louis, qui m'a hypnotisé et m'a emmené avec lui à la pêche.

Ce qu'on appelle la Cour est une compagnie de mendiants bien élevés et bien vêtus. — *Almanach littéraire de 1779.*